

## Aménagement

# La rénovation de la plaine de Plainpalais est (presque) finie

**Le dernier arbre des allées périphériques a été planté jeudi, mettant un point quasi final à un projet qui est né il y a vingt-deux ans**

Xavier Lafargue  
@XavierLafargue

C'est fait! Depuis hier, la plaine de Plainpalais arbore un nouveau visage. Tel un chaînon manquant, le dernier arbre - un tilleul - des allées périphériques a été planté le long de l'avenue du Mail. Relayant les jardiniers professionnels, de jeunes élèves de l'école Carl-Vogt ainsi que des habitants du quartier ont participé à cette mise en terre, laquelle s'est terminée avec une vingtaine de minutes de retard sur l'horaire prévu. Une paille, quand on sait que ce mégaprojet de réaménagement est né il y a vingt-deux ans déjà, en 1996, avec le vote d'un premier crédit d'étude dévisé à 100 000 francs.

**Le temps des polémiques** Les événements se sont enchaînés. Une saga que l'on peine à résumer. Cette rénovation qui, à ce jour, a coûté 42 millions de francs, a épuisé successivement plusieurs magistrats et chefs de service de la Ville de Genève. Elle a généré nombre de débats parfois houleux au sein des conseils municipaux. Les demandes de crédit se sont multipliées. La Cour des comptes s'en est mêlée, qualifiant le procédé de «sauvonnage» dans un rapport rendu en 2012. Un document sans concession sur la gestion du dossier par la Municipalité. On parlait alors d'achever la rénovation de la plaine de Plainpalais en 2015...

Pas si simple. Des polémiques ont éclaté. Déjà en 2009, le choix du revêtement - le fameux ghour du beaujolais, de couleur brique-rouge - de la pelouse s'imposait au Municipal. Il s'y trouvait encore quelques nostalgiques de la pelouse. Il faut pourtant se souvenir qu'avant sa rénovation, la plaine de Plainpalais, plus grand «crotto-drome» du monde, ressemblait surtout à un triste terrain vague!



Sous les yeux du conseiller administratif de la Ville de Genève Rémy Paganì (à dr.), des élèves de l'école Carl-Vogt ont aidé à planter un tilleul, mettant ainsi un point final au réaménagement des allées périphériques de la plaine de Plainpalais. LAURENT DURAND

«La plaine ressemble à la Genève populaire que j'aime»

● Élu en 2007 au Conseil administratif de la Ville de Genève, **Rémy Paganì** a piloté, comme chef des Constructions et de l'Aménagement, toutes les phases de chantier concernant la rénovation de la plaine de Plainpalais. Il revient sur onze années mouvementées.

**Alors, c'est enfin terminé?** Pas tout à fait. Certains vieux arbres, notamment, sont dans un état sanitaire inquiétant. Il faudra peut-être les remplacer... Mais bon, on peut quand même dire que la rénovation de la plaine de Plainpalais est finie.

**Êtes-vous satisfait du résultat?** Totalement. Elle ressemble désormais à la Genève populaire que j'aime.

**C'est-à-dire?**

Un lieu de respiration au cœur de la ville où n'importe qui peut venir, même sans sortir son porte-monnaie. Un espace où l'on retrouve une belle diversité marchande, des marchands aux puçiers. On s'y arrête ou on le traverse pour rejoindre un autre quartier. Une place également fréquentée par les ados. Je crois qu'aujourd'hui, les Genevois se sont réapproprié la plaine.

**Non sans mal. Il y a deux ans, vous nous aviez déclarés: «Ce dossier, c'est de la folie, j'y consacre une demi-journée par semaine depuis neuf ans!»** C'était avant le référendum. Cela a en effet été la période la plus pénible. D'autant que l'on s'attaquait à un domaine

tellement émotionnel à Genève: les arbres. Mon coup de génie (*il sourit*) a été de faire planter une quarantaine d'arbres, plutôt que de les abattre. Je rassure tout le monde, ils sont en pleine forme aujourd'hui à Vessy.

**À cette époque-là, n'avez-vous pas songé à tout envoyer balader?**

Non. Il peut m'arriver d'être très déçu en rentrant le soir, mais le lendemain, c'est reparti. J'ai heureusement pu compter sur des soutiens indéfectibles, notamment ceux de certains commerçants régulièrement présents à Plainpalais. Mon objectif est de faire des projets et les défendre, même si parfois le combat est rude. C'est le rôle d'un conseiller administratif et il

faut faire autre chose si on ne l'accepte pas.

**Est-ce le plus gros chantier de vos trois législatures?**

Il est vrai que je l'ai pris en main dès que je suis arrivé en 2007, mais je rappelle que ce n'est pas moi qui en suis à l'origine. J'en ai hérité. Et ce n'est pas forcément le plus gros projet. Je pense à ceux de la gare souterraine de Cornavin, du Grand Théâtre, de la Nouvelle Comédie ou encore des Minoteries... Mais le réaménagement de la plaine de Plainpalais est sûrement le projet qui m'a demandé le plus de réflexion afin de faire ce dont j'avais envie. Aujourd'hui, cet espace vit même le soir et la nuit. Rien que de voir cela, ça me remonte le moral. **X.L.**

Une fronde d'une tout autre ampleur s'est emparée de la cité lorsqu'il s'est agi d'abattre ou de déplacer d'anciens arbres. Un référendum a même été lancé. Il a abouti à une votation, le 27 novembre 2016, qui aurait pu tout remettre en question. Finalement, les résidents de la Ville ont accepté les 8 millions de crédit supplémentaire permettant de finaliser la rénovation des allées périphériques. C'est cette étape-là, la troisième, qui a pris fin hier.

**La plus vaste de Suisse**

Les chantiers successifs ont démarré en 2009 déjà. Un skatepark et un parc de jeux ont notamment vu le jour. Du mobilier urbain tout neuf est apparu, les cheminements ont été réaménagés. Le drainage a été revu, les canalisations et l'aménage d'eau potable et d'électricité repensées afin de mieux s'adapter aux multiples activités de la plaine. Marchés alimentaires et aux puces, cirques, forains, fan zones ou encore fêtes de fin d'année s'emparent régulièrement de ce qui constitue, à ce jour, la plus vaste place publique de Suisse (près de 70 000 m<sup>2</sup>).

**Plus de 200 nouveaux arbres**

«Aujourd'hui il y a 273 arbres au total sur la plaine de Plainpalais, dont 217 nouveaux», s'est exclamé Rémy Paganì, conseiller administratif chargé du Département des constructions et de l'aménagement. Carlos Lopez et Julien Descombes, les architectes ayant conduit le projet depuis ses débuts, avaient eux aussi la main réjouie à l'heure de planter ce dernier arbre. Le dernier, vraiment? «Pas pour nous, glissent-ils. C'est une étape qui s'achève, mais il faudra encore renouveler quelques portions d'allées.» Confirmation d'un jardinier présent sur place: «Il y a quand même quelques anciens arbres qui ne sont pas très frais...»

Désormais, plus de 60 000 m<sup>2</sup> de la plaine de Plainpalais sont rénovés. Il en reste donc un petit 10%, soit 7925 m<sup>2</sup>, précise Rémy Paganì. Quelques tronçons le long de l'avenue du Mail, du boulevard Georges-Favon et de la rue Harry-Marc sont encore en l'état. Je ne sais pas si tout sera terminé durant ma législature, mais je sais que ça m'a pris onze ans et demi pour planter ce dernier tilleul»